

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

occupant le Sous Secteur de centas (Marie Thérèse) -

15 août

La ligne de feu dont la garde est confiée au Régiment est divisée en 9 secteurs de coupe que tenus respectivement par 1 Cie et portant les lettres D1. D2. D3 dans St Hubert, P1. P2. P3 dans la Marie Thérèse G1. G2. G3 dans la Fontaine aux charmes. Des comptes rendus sont en copie de deux heures en deux heures. Voici le résumé de la journée :

6 heures

Les allemands lancent des bombes sur P3 qui riposte.

7^h 45

Fontaine aux charmes: attaque à la grenade en face de G1. G2. G3. facilement arrêtée avec l'aide de l'artillerie - Devant P2 le calme se rétablit -

15^h 15

En P1 l'ennemi a tiré les mines en arrière des tranchées. En P2 échange intermittent de grenade. L'artillerie allemande arrête la communication -

En P3 attaque continues, travail très intense de l'ennemi devant les baraquements de 100 à 150 mètres -

L'ennemi, après un tir de bombardement d'environ 1 heure sur le ravin de la fontaine aux charmes a prononcé une attaque à la grenade sur le front du Sous Secteur. Notre artillerie d'une part et

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

54

la riposte de nos grenadiers d'autre part ont suffi rapidement pour arrêter rapidement et essai d'offensive. Depuis ce moment un tir de mine a été exécuté sur G1 et G2 et quelques obus sont tombés sur le Secteur, faisant quelques blessés. On signale une mitrailleuse allemande installée à l'Est de D3 et battant la route de la Fontaine aux charmes. On s'efforce avec l'artillerie et l'infanterie de contrearrer les travaux de l'ennemi sur tout son front. Dans le secteur de St Hubert tout est calme.

17^h 15

Rien de saillant. Quelques mines. Les allemands accentuent leur travail de construction de poste d'écoute de gauche. Pas de bombardement par notre artillerie.

À 20h. 15 notre artillerie tire à toute volée pendant 2 minutes sur les tranchées allemandes. Ce tir est exécuté en avant de P3. Le Sergent de Rougeau prend compte que quelques minutes avant de tirer il a vu les allemands placer des échelles en face le baraque de Jals. Ce tir est suivi d'une riposte par les mineurs qui accompagnent de leurs projectiles l'émission de bombes et de grenades.

La nuit se passe avec de nombreux échanges de part et d'autre surtout dans les environs des boyaux.

Pertes 3 tués 39 blessés dont 2 officiers, W30 Boué et Sarrion -

Paris et Lunoges. — Imprimerie et librairie militaires Henri CHARLES LAVERGNE. — T. 865.